fête de la nature

VOIR L'INVISIBLE

La rivière - Au fil du courant

Suivre une rivière depuis sa source jusqu'à la mer, c'est tout une histoire : l'eau ruisselle, puis bouillonne, court, dévale, pour finir par se calmer tout en devenant puissante. Partez à la découverte de la flore et de la faune adaptées à chacune de ces étapes.

OÙ LA VOIR ?

De la source à la mer

> Tout en haut dans les montagnes, l'eau jaillit, petit filet qui grossit peu à peu et dévale la pente en **ruisseau**. C'est le règne des plantes aimant la fraîcheur.

> Le ruisseau se fait **torrent** bouillonnant, imposant sa force – mais offrant aussi sa richesse en oxygène – à quelques rares animaux : truites, cincle plongeur, larves d'insectes…

> La **rivière** se calme un peu plus bas, présentant des recoins et des détours, abris idéaux pour des pontes de poissons.

> Arrivé en plaine, le **fleuve** se ralentit et s'élargit, une végétation et une faune foisonnantes occupent ses rives, ses bancs de sable et ses bras morts.

> Voici la mer, l'eau douce se mélange peu à peu à l'eau salée dans un vaste **estuaire** vaseux, accueillant une multitude d'oiseaux venus s'y nourrir.

QUE VOIR ?

Petites bêtes résistantes

Parce qu'elles sont brassées en permanence, les eaux vives d'une rivière ont un avantage énorme : elles sont très riches en oxygène dissous. C'est l'idéal pour un certain nombre de petits animaux aquatiques, qui, fragiles, ont besoin d'une eau pure pour bien vivre. À vous de les débusquer, soit sous forme de larves aquatiques bien accrochées dans le courant, soit sous forme de petits insectes délicats et discrets…

> **Larve d'éphémère** (1)
Le corps très aplati de cet animal lui permet de se plaquer, voire de se glisser sous les pierres, au fond de l'eau des rivières.

> **Éphémère adulte** (2)
À la belle saison, la larve éclot, donnant naissance à un petit insecte aérien qui a une vie… éphémère.

> **Larve de trichoptère** (3)
Pour bien s'abriter, cet animal se construit un étui pile-poil à sa taille, en collant des petits graviers ou des morceaux de bois.

> **Trichoptère adulte** (4)
La larve est sortie de son fourreau pour devenir un drôle de papillon brun aux ailes « poilues » repliées.

Les castors sont-ils là ?

Des arbres abattus en « pointe de crayon » ? Des branches soigneusement rongées ? Des amas de bois sur les rives ? Pas de doute, une famille de castors vit là, au bord du fleuve. Mais ne cherchez pas de barrage : les castors d'Europe n'en construisent pratiquement jamais, à l'inverse de leurs cousins du Canada…

QUE FAIRE ?

Tourne, tourne, petit moulin...

Il court, il court, le ruisseau... Quelle énergie ! Profitez-en pour fabriquer un petit moulin de bois.

1. Préparez deux planchettes d'environ 1 cm sur 5 cm, taillées dans du bois tendre (du tilleul, du noisetier, de l'aulne...), ou du bois de cageot, ou encore des tiges d'ombellifères aplaties.
2. Coupez une baguette de noisetier d'environ 30 cm. Fendez-la deux fois en son milieu, sur environ la moitié (en évitant d'aller jusqu'à l'une ou l'autre des extrémités).
3. Glissez les planchettes dans ces fentes de façon à obtenir quatre pales.
4. Installez votre moulin au-dessus de l'eau d'un ruisseau, en l'appuyant sur deux fourches plantées sur les bords de part et d'autre. Ça tourne !
Si votre moulin tourne mal, faites des essais de réglage de hauteur, ou cherchez un endroit du ruisseau où l'eau coule plus vite...

Une note à la rivière

Il existe un grand nombre d'espèces de larves d'insectes et autres petites bêtes qui vivent dans les ruisseaux et les rivières. Mais toutes n'ont pas les mêmes exigences en oxygène et en température :
> Les larves de **trichoptères**, d'**éphémères** et les **ancyles** vivent uniquement dans des eaux fraîches et très oxygénées, elles sont très exigeantes.
> À l'inverse, les **sangsues**, les **aselles** et les **chironomes** se plaisent dans les eaux sales et pauvres en oxygène...

Du coup, en observant le nombre et la diversité de ces petits animaux, vous pouvez déterminer si le cours d'eau qui coule ici est pollué ou non ! Mieux encore : avec quelques observations savantes, vous pouvez donner une note de qualité de l'eau à la rivière, de 0 (pollution totale...) à 10 (eau très pure).

Avec une passoire ou un filet, prélevez pendant un bon quart d'heure tous les animaux que vous trouverez sous les pierres, dans le sable, sur les plantes... et déposez-les délicatement dans un bac à fond plat rempli d'un peu d'eau (le bac du chat fera l'affaire).
À l'aide d'un pinceau (pour ne pas les blesser), triez maintenant vos petites bêtes et classez-les en déposant tous les individus d'une même espèce dans un petit couvercle de pot à confiture – un couvercle par espèce.

Maintenant comptez le nombre total d'individus (A) et le nombre total de couvercles différents (B). Divisez B par A et multipliez le tout par 10, vous obtenez un « indice de diversité », compris entre 0 et 10.
Plus cet indice tend vers 10, plus la faune de la rivière est variée, très bon signe ; plus il tend vers 0, plus la faune est pauvre, peu diversifiée, mauvais signe...